

qu'elles ont fait pour eux jusqu'aujourd'hui, et prient Vos Grands de les bénir ainsi que leurs travaux et leur familles pour que le Ciel continue de leur être propice à l'avenir comme par le passé.

Lac Mégantic, 14 Novembre, 1883.

Les Colons de la mission de Sainte-Agnès.

Sur l'invitation de Mgr Racine, Mgr Moreau répondit par quelques mots de félicitation et d'encouragement, et l'évêque de Sherbrooke remercia ensuite chaleureusement ses collègues de Montréal et de Saint-Hyacinthe de la part active qu'ils ont prise à l'avancement de la colonisation dans les cantons de l'Est. Sa Grandeur paya aussi un juste tribut d'admiration à l'infatigable missionnaire de Piopolis, M. A. Cousineau. Il y a neuf ans bien comptés que ce digne prêtre laissait le diocèse de Montréal pour se dévouer au bien spirituel et même temporel des défricheurs de Ditchfield, et à voir l'estime profonde et l'attachement extraordinaire que lui témoignent ses ouailles, on devine en lui, un pasteur ne s'épargnant ni travail ni peine, et se dépensant chaque jour pour l'avantage de ses paroissiens et compatriotes.

Au dîner, offert par la compagnie Nantaise de Colonisation dont M. J. A. Chicoyne est président, prirent part outre les MM. du clergé, tous les parrains et marraines, et plusieurs autres invités. Vers la fin du repas, M. Cousineau, d'une voix quelque peu tremblante d'émotion, remercia brièvement, en français et en anglais, tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre avaient su contribuer au succès et à l'éclat de la fête de Saint-Agnès de Mégantic.

Il entra dans le programme des colons de conduire les évêques et leurs compagnons de voyage, à Piopolis, et le trajet devait se faire par le steamer. Les habitants de cette paroisse avaient, eux aussi, organisé une réception qui promettait d'être magnifique, et ils tenaient d'autant plus à recevoir une aussi grande visite que jetés à plusieurs milles des bords du lac, et privés de toute communication directe avec les grands centres, ils ont beaucoup moins des avantages et des ressources qui ont fait le succès et feront le développement très rapide du village et de la colonie de Mégantic.

Aussi tous, à l'arrivée du bateau devaient être au quai, puis de là se former en procession pour escorter les évêques jusqu'à l'église, où, après un salut solennel, une adresse devait leur être présentée. Même on avait préparé de la grande musique, ce qui doit être un véritable luxe pour ce pays. Le soir, un magnifique souper servi au presbytère devait réunir plusieurs dizaines de convives.

Malheureusement, le ciel fut inflexible et une tempête de neige brisa tous ces beaux projets, fit évanouir toutes ces espérances : le lac en fureur ne nous permit pas de nous hasarder sur ses flots, et la voie de terre, de l'aveu des colons eux-mêmes, offrait des difficultés et des dangers de toutes sortes, et il fallut renoncer à une excursion que tous auraient désiré faire.